

Épîtres aux Thessaloniens de saint Paul



Année
pastorale
2024
2025

Lire et méditer
la Parole de Dieu



ANNÉE pastorale 2023-2024 , afin de nous préparer à l'Année Sainte, selon le désir du Pape François, en mettant l'accent sur la prière, nous avons médité et prié avec le livre des Psaumes. La prière des Psaumes a rythmé la vie de prière de Jésus et elle rythme la vie de prière de l'Église.

La nouvelle année pastorale 2024-2025 va être marquée par l'entrée dans l'année jubilaire, l'Année Sainte 2025. Le Saint-Père ouvrira la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre de Rome, le 24 décembre 2024 au soir. Les Églises Locales, partout dans le monde, entreront dans l'Année Sainte par une Célébration solennelle, dans chaque cathédrale, le 29 décembre 2024, en la fête de la Sainte Famille de Nazareth.



Le thème de l'Année Sainte est: « **Pèlerins de l'Espérance** ». En résonance avec ce thème, je vous propose comme lecture et méditation de la Parole de Dieu, dans les divers groupes du diocèse, de cheminer, comme dans un pèlerinage, avec les deux Épîtres de saint Paul aux Thessaloniens. Pourquoi ? Parce que dans ces deux Lettres les co-auteurs – Paul, Silvain et Timothée – donnent une place importante au Jour où le Seigneur viendra. Le retour du Christ est vu dans une perspective de consolation et ouvre à **l'Espérance**.

Puissent la lecture et la méditation priée de ces deux Lettres, personnellement et en équipe, nous permettre de vivre l'Année Sainte 2025 en nous revêtant du « casque de l'Espérance du Salut » (1 Th, 5, 8).

Francis Bestion
+ *Évêque de Tulle*

SOMMAIRE

6	Indications pour l'animateur du groupe
9	Indications sur les Lettres
13	1 ^{ère} rencontre: septembre
19	2 ^e rencontre: octobre
24	3 ^e rencontre: novembre
30	4 ^e rencontre: décembre
34	5 ^e rencontre: janvier
37	6 ^e rencontre: février
41	7 ^e rencontre: mars
48	8 ^e rencontre: avril
53	9 ^e rencontre: mai
59	10 ^e rencontre: juin
62	Chants et prières à l'Esprit-Saint
66	Chants et prières à Marie

INDICATIONS

POUR L'ANIMATEUR DE GROUPE

IL EST SOUHAITABLE que chaque rencontre soit « animée » par un des membres du groupe. Il peut changer à chaque rencontre ou assurer ce service pour plusieurs réunions. Il suffit de se mettre d'accord lors de la première rencontre.

L'animateur sera attentif à favoriser l'expression de chacun. Il n'hésitera pas à rappeler qu'il est important de s'écouter, en respectant la parole de chacun. Il ne s'agit pas de faire des « débats », mais d'accueillir ce que chacun exprime, sans porter de jugement ni faire de commentaire.

DÉROULEMENT DU TEMPS DE RENCONTRE

► Au début de la rencontre, après s'être accueillis mutuellement, on commencera par un temps de **silence** et **l'invocation de l'Esprit-Saint** (on peut prendre un des cantiques à la fin du livret ou une autre prière). Il est possible de s'inspirer des demandes suivantes :

Que l'Esprit-Saint nous donne un cœur qui sache écouter, une oreille attentive à la Parole de Dieu et

aussi à ce que diront les autres membres du groupe.

- ▶ Ensuite, quelqu'un **lit une première fois le texte** correspondant à l'étape.
- ▶ On prend un temps de **silence** et de **méditation**.
- ▶ Une autre personne **lit le texte une seconde fois**.
- ▶ Le **partage** peut alors commencer. Chacun commence par dire ce qui l'a marqué dans ce passage de la Parole de Dieu. Puis, chacun pourra expliquer pourquoi il est davantage marqué par tel mot, telle expression...
- ▶ Dans un deuxième temps, chacun peut dire l'expression ou la phrase qui lui paraît plus difficile à comprendre ou sur lesquels il bute. Puis, on peut dire pourquoi on trouve cela difficile.

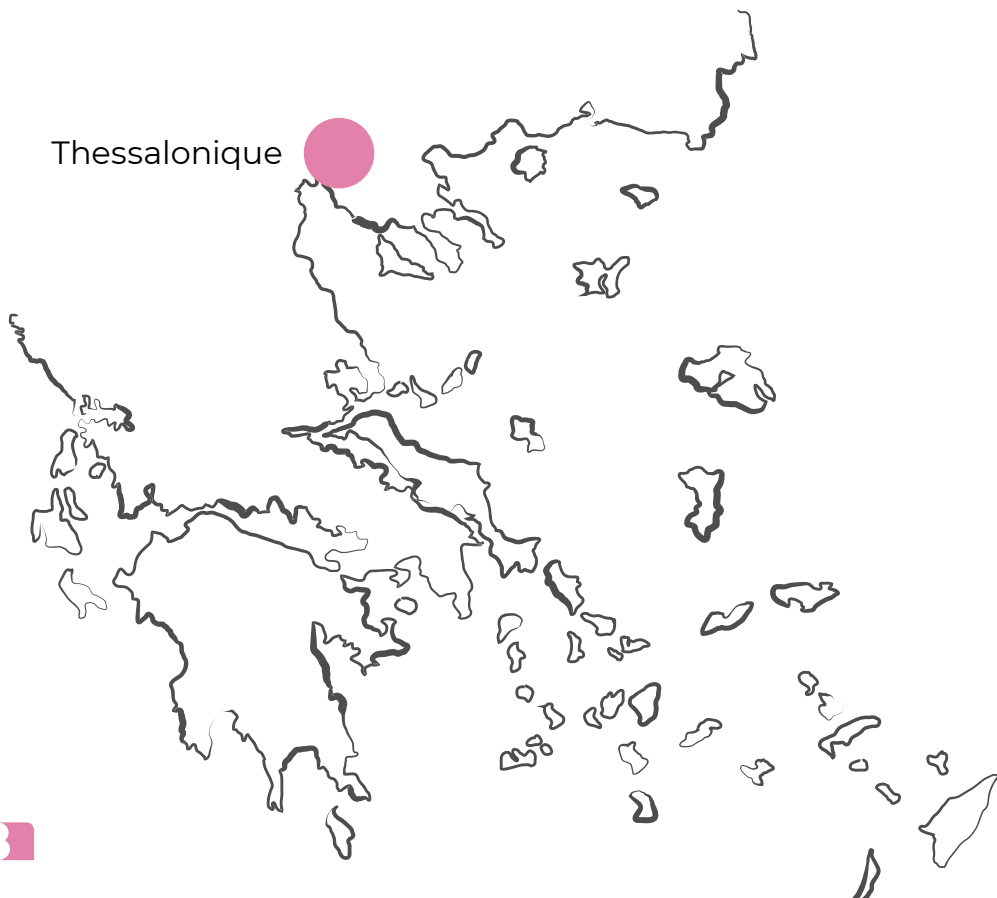
PRIÈRE FINALE

- ▶ Après le partage, l'animateur invite à reprendre un **temps de silence** pour rassembler intérieurement ce qui a été dit.
- ▶ On dit ensemble la prière du *Notre Père* et on termine par un cantique à Marie ou le *Je vous salue Marie*.

Des cantiques sont proposés à la fin de ce livret.

Épîtres Thessaloniens de saint Paul

Texte liturgique © AELF



INTRODUCTION

QUELQUES INDICATIONS SUR LES DEUX LETTRES DE SAINT PAUL AUX THESSALONIENS

(à partir de l'Introduction aux deux Lettres
dans la *Bible de la Liturgie*
et à partir du *Cahier Évangile*, n° 39 :
« *La première Lettre aux Thessaloniens* »)

THESSALONIQUE est l'une des premières villes d'Europe visitées par Paul et Silas (Sylvain). Capitale de la Macédoine (devenue province romaine en 146 av. J.C.), elle avait été fondée un siècle et demi plus tôt, peu après 300, par un Général d'Alexandre le Grand ; il lui avait donné le nom de sa femme, *Thessalonikè*, qui était la demi-sœur d'Alexandre. Elle était très bien desservie par des voies romaines de première importance, dans le sens Ouest-Est comme Sud-Nord.

La population de Thessalonique n'était pas homogène: la colonisation romaine y avait amené des italiens; des Orientaux, attirés par l'espoir d'y faire fortune, y affluèrent: syriens, égyptiens et juifs. Paul y trouvera une Synagogue qui témoignait d'une meilleure implantation juive à Thessalonique qu'ailleurs. Le caractère cosmopolite de la population avait fait surgir un foisonnement de cultes et de divinités. Des inscriptions conservées sur des restes de monuments témoignent d'un honneur rendu à vingt divinités au moins !

Le livre des *Actes des Apôtres* rapporte la fondation de l'Église de Thessalonique par Paul et Sylvain (= Silas) : Ac 17, 1-8. On peut dater l'événement vers la fin de l'été de l'année 50. Le séjour fut sans doute de courte durée ; ils furent chassés par les Juifs. A leur départ, ils laissent un groupe relativement important de chrétiens :

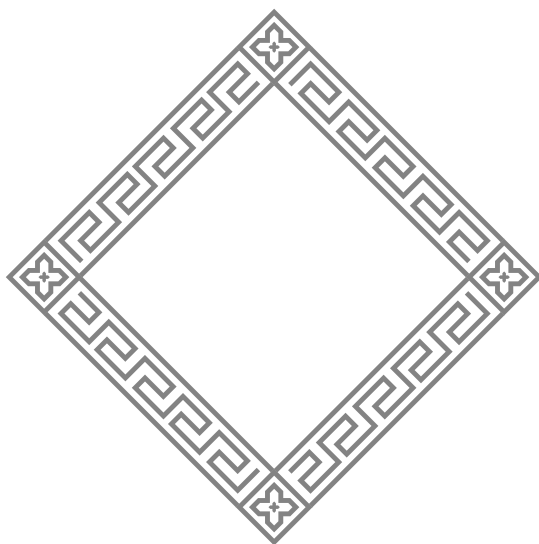
- ▶ des Juifs, en assez petit nombre (« quelque-uns ») ;
- ▶ beaucoup d' « adorateurs de Dieu », c'est-à-dire de non-juifs croyant au Dieu d'Israël et prêts à accepter un certain nombre de règles morales du judaïsme ;
- ▶ « beaucoup de Grecs », c'est-à-dire des gens de Thessalonique qui appartenaient à l'un ou l'autre des nombreux groupes religieux existants ;
- ▶ « enfin, un bon nombre de dames de la haute société ».

Deux lettres rédigées collégialement par Paul, Sylvain et Timothée sont envoyées aux chrétiens de Thessalonique.

La première, peu de temps après le départ précipité des missionnaires. La première lettre est écrite vers 50-55, alors que Paul est à Corinthe. Elle est non seulement la première lettre de Paul, mais aussi le premier écrit chrétien, antérieur à la rédaction des *Évangiles*. Elle exprime l'attachement et l'affection de Paul à la communauté, une communauté jeune où les païens sont nombreux. Cette lettre est marquée par la joie et l'action de grâce de ses auteurs. Elles sont provoquées par les bonnes nouvelles reçues par Paul et son compagnon Sylvain au retour d'une mission confiée à Timothée : « Timothée est revenu de chez vous auprès de nous : il nous a apporté la bonne nouvelle de votre foi et de votre amour - » (2, 6). La *Première Lettre aux Thessaloniens* est un encouragement dans la foi et une exhortation à de nouveaux progrès dans la vie chrétienne. Une place importante est accordée à la Parole de Dieu et surtout au jour où le Seigneur viendra. Le terme « Église » est appliqué pour la première fois à l'Assemblée des croyants (1 Th, 1, 1). Le Christ est présenté comme celui qui est auprès du Père, et dont la Communauté et Paul lui-même attendent avec ardeur le prompt retour. La venue du Seigneur (la « parousie ») est décrite à l'aide des catégories théophaniques et apocalyptiques. Le retour du Seigneur est vu dans une perspective de consolation et ouvre sur l'Espérance.



La seconde Lettre (envoyée dans les années 51-52 ?) reprend le thème de la venue du Seigneur en mettant explicitement en garde contre le danger de croire que « le jour du Seigneur est arrivé » (2 Th 2, 2). Elle décrit les signes qui précéderont sa venue et fait allusion au « mystère d'impiété » qui doit se révéler auparavant (2 Th 2, 1-12). Les trois missionnaires remercient le Seigneur d'avoir choisi les Thessaloniens et leur souhaitent des grâces de persévérance. La lettre se termine par une exhortation à ne pas se désengager des réalités du monde, notamment de l'exigence du travail.



1ère RENCONTRE

SEPTEMBRE

1 Th 1, 1-10

PREMIÈRE LETTRE AUX THESSALONIENS

CHAPITRE 1

⁰¹ PAUL, SILVAIN ET TIMOTHEE, à **l'Église** de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous, la grâce et la paix.

⁰² À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières.

Sans cesse, ⁰³ nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père.

⁰⁴ Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui.

⁰⁵ En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude : vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien.



⁰⁶ Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint.

⁰⁷ Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce.

⁰⁸ Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler.

⁰⁹ En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable,

¹⁰ et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

Comme dit ci-dessus, on trouve dès le début de la Lettre le premier emploi du mot « Église » dans les lettres de Paul.

Dans le monde culturel grec, c'est un terme connu, appartenant au vocabulaire socio-politique : l'*Ekklesia* grecque, c'est la réunion officielle, par **convocation**, de l'assemblée du peuple (« *demos* » : cf Actes 17, 5), c'est-à-dire des citoyens possédant le droit de cité. Mais lorsque les chrétiens commencent à employer ce vocable, il a déjà une histoire religieuse. En effet, les traducteurs grecs de l'Ancien Testament l'ont adopté lorsqu'ils se sont trouvés devant certains mots techniques de l'hébreu qui explicitaient la notion de « peuple de Dieu ». Ce mot *Ekklesia* implique, à la fois, **une initiative de Dieu** et **une réponse active des interpellés**.

Paul s'adresse donc à une Église. Cela signifie que pour lui, l'existence chrétienne ne saurait se définir seulement comme l'existence d'individus croyants en Jésus Christ. La dimension ecclésiale de l'existence chrétienne s'enracine dans la conception biblique du Salut : pour Dieu, sauver les hommes, c'est les rassembler ! Nul ne sera sauvé sans être intégré au « rassemblement » final, dont les communautés qui naissent et grandissent au cours

de l'histoire se doivent d'être déjà une anticipation. Il n'est pas inutile de souligner cela à notre époque marquée fortement par l'individualisme, y compris l'individualisme chrétien.

La condition nouvelle des chrétiens est exprimée, dès le début de la *Lettre*, par une triade. Il s'agit de la foi, de la charité et de l'espérance. Cette triade deviendra centrale dans la théologie et la catéchèse sous la forme des «trois vertus théologiques». L'importance de cette triade comme définition de l'existence chrétienne est confirmée par sa fréquence dans cette Lettre. Chacun des termes est qualifié par un autre mot ou expression : « active », « se donne de la peine », « tient bon ». Ces expressions précisent les qualités essentielles qui colorent respectivement la foi, la charité et l'espérance. Pour manifester l'identité chrétienne, on parle volontiers de la foi et de l'amour, mais, comme le faisait remarquer Charles Péguy, on oublie souvent l'espérance !

Saint Paul insiste sur l'existence chrétienne comme une existence « en Église », dont les membres vivent tout ensemble de foi, de charité et d'espérance. Non que les trois soient simplement juxtaposées : foi et amour sont intimement liés, car l'*agapè* (amour, charité) est l'œuvre de la foi. De plus, le fondement de l'espérance, c'est la charité de Dieu manifesté dans la croix et la résurrection de Jésus, car, là, cet amour devient promesse ; et il est accueilli dans une foi qui, à son tour, devient opérante par l'amour : c'est le mystère du Christ qui peut maintenir les croyants dans la persévérance d'une attente active et riche en œuvres de la foi.

Un autre point fort de ces premiers versets est le suivant : l'Église de Thessalonique est née de la proclamation de la Parole de Dieu (1, 5-6). Paul et ses deux compagnons sont arrivés dans cette ville et y ont tenu un discours appelé « notre Évangile ». La proclamation de la Parole de Dieu a été un véritable « événement » : pas seulement un événement humain, de parole humaine, mais un événement « en puissance », « en action de l'Esprit-Saint ». Il y a une identification entre « la puissance de l'Évangile » et « la puissance de Dieu » (cf Rm, 1, 16). Aucune force humaine ne peut produire la foi ; elle est l'œuvre de Dieu et de sa Parole.

La réflexion sur l'efficacité de la Parole de Dieu se poursuit dans un développement introduit par « vous nous avez imités ». Avant les thessaloniciens, il y a eu le Seigneur lui-même, les Apôtres et les Églises de Judée. Les Thessaloniciens ont non seulement accueilli la Parole de Dieu, mais ils l'ont fait « avec la joie de l'Esprit Saint », « au milieu des épreuves ». Ils sont imitateurs du Seigneur, dans la joie et dans les tribulations. C'est à travers la mort que le Seigneur est entré dans la gloire. À leur tour, les imitateurs thessaloniciens deviennent modèles : « Vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. » Paul définit une sorte de loi de la transmission de l'Évangile et de la fondation des communautés chrétiennes. Comme l'accueil et la proclamation de la Parole par Jésus n'a porté du fruit qu'à travers le mystère de sa mort, ainsi – et comme il l'avait enseigné à ses disciples – ses Apôtres



ont connu le même destin, puis les Églises de Judée, puis les Églises de Grèce : Thessalonique d'abord et, à sa suite, les communautés pour lesquelles cette Église est devenue un modèle, en Macédoine et en Achaïe. On pourrait pour actualiser le texte suivre les maillons de cette chaîne jusqu'à notre époque et à travers le monde entier.

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opuscule.

2^e RENCONTRE

OCTOBRE

1 Th 2, 1-16

CHAPITRE 2

⁰¹ Frères, vous le savez bien vous-mêmes, notre venue chez vous n'a pas été inutile.

⁰² Nous venions de souffrir et d'être outragés à Philippes, comme vous le savez ; nous avons cependant trouvé en notre Dieu pleine assurance pour vous annoncer, au prix de grandes luttes, l'Évangile de Dieu.

⁰³ Et quand nous vous exhortions, ce n'était pas avec des doctrines fausses, ni des motifs impurs, ni par ruse.

⁰⁴ En effet, pour nous confier l'Évangile, Dieu a éprouvé notre valeur, de sorte que nous parlons, non pas pour plaire aux hommes, mais à Dieu, lui qui met nos cœurs à l'épreuve.

⁰⁵ Jamais, nous n'avons eu un mot de flatterie, vous le savez, jamais de motifs intéressés, Dieu en est témoin ;

⁰⁶ jamais nous n'avons recherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous ni auprès d'autres personnes.

⁰⁷ Alors que nous aurions pu nous imposer en qualité d'apôtres du Christ, au contraire, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons.

⁰⁸ Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers.

⁰⁹ Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu.

¹⁰ Vous êtes témoins, et Dieu aussi, de notre attitude si sainte, si juste et irréprochable envers vous, les croyants.

¹¹ Et vous savez bien que nous avons été pour chacun de vous comme un père avec ses enfants :

¹² nous vous avons exhortés et encouragés, nous vous avons suppliés d'avoir une conduite digne de Dieu, lui qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

¹³ Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu : quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants.

¹⁴ En effet, frères, vous avez imité les Églises de Dieu qui vivent en Judée dans le Christ Jésus, parce que vous avez souffert de la part de vos compatriotes de la même manière qu'elles ont souffert de la part des Juifs.

¹⁵ Ceux-ci ont tué le Seigneur Jésus et les prophètes,

et nous ont persécutés ; ils déplaisent à Dieu ; ils sont les adversaires de tous les hommes,

¹⁶ puisqu'ils nous empêchent de proclamer la Parole aux païens pour qu'ils soient sauvés ; cela met sans cesse un comble à leurs péchés. Mais, à la fin, la colère de Dieu les a rejoints.



1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

Saint Paul évoque ici son séjour, avec ses compagnons, dans la ville, pour rappeler quels ont été leurs intentions et leurs comportements. Les tribulations des Apôtres n'ont pas commencé à Thessalonique. Ce n'est pas en eux-mêmes qu'ils ont trouvé l'assurance et la calme audace de continuer : c'est en Dieu lui-même, parce que c'est lui qui les envoyait.

Paul peut définir l'ensemble de la tâche apostolique avec le mot « exhortation ». Il s'agit à la fois de la proclamation de l'Évangile et des exigences éthiques qui en découlent.

L'exhortation est qualifiée négativement – ce qu'elle n'a pas été – par trois expressions : doctrines fausses, motifs impurs, ruse. Vient ensuite une nouvelle triade négative : pas de flatterie, pas de profit, pas de recherche de gloire.

Il est intéressant de noter la comparaison avec la nourrice. Mais Paul va plus loin puisque cette nourrice est la mère elle-même. La comparaison de l'activité apostolique avec le comportement d'une nourrice qui est en même temps mère vient à l'esprit de Paul, probablement à partir de très beaux textes de l'Ancien Testament, qu'on pourra aller lire :

▶ Nb 11, 12 sv : Moïse compare le rôle de Dieu à celui



d'une mère nourricière, mais il refuse ce rôle pour lui-même parce qu'il le considère comme une charge trop lourde. Les Apôtres, eux, doivent assumer ce rôle.

► Is 49, 15 ; Is 66, 10-13. On peut dire qu'à travers la tendresse des Apôtres, c'est celle de Dieu lui-même qui est à l'œuvre.

Les Thessaloniens savent surtout que les Apôtres ont eu à leur égard une attitude paternelle. L'ensemble de la pédagogie apostolique paternelle est au service de l'éducation des croyants pour qu'ils soient affermis dans leur nouvelle existence ; elle fera l'objet des exhortations des chapitres 4 et 5. Cette conduite nouvelle est justifiée par l'appel de Dieu. C'est le rassemblement-en-Église (*Ekklesia*) en réponse à l'appel de Dieu qui devient le principal ressort de la morale chrétienne : l'entrée dans le monde de la foi, de la charité et de l'espérance exige une transformation, une conversion.

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opusculé.

3^e RENCONTRE

NOVEMBRE

1 Th 2, 17-20 – 3, 1-13

¹⁷ Quant à nous, frères, séparés de vous pour un temps – de visage mais non de cœur – nous avons tout fait pour revoir votre visage, tellement nous en avons le désir.

¹⁸ Nous avons donc voulu aller chez vous – moi, Paul, j'ai essayé une fois, même deux fois – mais Satan nous en a empêchés.

¹⁹ En effet, qui est notre espérance ? Qui est notre joie et la couronne dont nous serons fiers devant notre Seigneur Jésus lors de sa venue ? N'est-ce pas vous ?

²⁰ Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE 3

⁰¹ C'est pourquoi, n'y tenant plus, nous avons préféré rester seuls à Athènes, Silvain et moi,

⁰² et nous vous avons envoyé Timothée, notre frère, collaborateur de Dieu pour l'annonce de l'Évangile

du Christ. Il devait vous affermir et vous reconforter dans votre foi,

⁰³ afin que personne ne soit ébranlé dans les détresses actuelles, car vous savez bien, vous-mêmes, que nous y sommes exposés.

⁰⁴ En effet, quand nous étions chez vous, nous vous annoncions que la détresse devait nous atteindre, et c'est ce qui est arrivé, vous le savez bien.

⁰⁵ Voilà pourquoi, n'y tenant plus, j'ai envoyé quelqu'un pour savoir où en était votre foi, de peur que peut-être le Tentateur ne vous ait tentés, et que notre peine ne soit perdue.

⁰⁶ Or Timothée vient de nous arriver de chez vous, et il nous a apporté la bonne nouvelle de votre foi et de votre charité ; il nous a dit que vous gardez toujours un bon souvenir de nous, et que vous avez le très vif désir de nous revoir, comme nous l'avons à votre égard.

⁰⁷ C'est pourquoi, frères, nous sommes reconfortés grâce à vous au milieu de toutes nos difficultés et de notre détresse, à cause de votre foi.

⁰⁸ Et maintenant nous revivons, puisque vous autres, vous tenez bon dans le Seigneur.

⁰⁹ Comment pourrions-nous assez rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous avons à cause de vous devant notre Dieu ?

¹⁰ Nous le prions avec ardeur, jour et nuit, pour que nous puissions revoir votre visage et compléter ce qui manque à votre foi.

¹¹ Que Dieu lui-même, notre Père, et que notre Seigneur Jésus nous tracent le chemin jusqu'à vous.

¹² Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard

de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous.

¹³ Et qu'ainsi il affermisse vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints. Amen.



1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

Le thème autour duquel s'organise l'ensemble du texte est celui de la « tribulation-épreuve-détresse ».

Paul fait un retour à sa catéchèse à Thessalonique (v.4) : il rappelle qu'il leur a enseigné le caractère inévitable de cette adversité pour ceux qui donnent leur foi à Jésus, qui en fut la première victime. Luc qui, dans les *Actes*, rapporte que Paul, dans sa prédication à la Synagogue de Thessalonique, a souligné ce caractère inévitable des souffrances du Messie (Ac 17, 3), cite un peu plus haut dans son récit une autre parole, qui envisage la même nécessité pour les disciples du Christ : « Il nous faut, disaient-ils, (Paul et Barnabé) passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu » (Ac 14, 22). Il s'agit donc bien d'un thème de la catéchèse apostolique. On trouve cela aussi dans d'autres textes du Nouveau Testament : Jc 1, 12 ; Jc 1, 2-3 ; 1 P 1, 6-7 ; Hb 12, 1 sv. Tous ces textes sont comme le prolongement, dans la catéchèse apostolique, de la proclamation des Béatitudes par Jésus, ainsi que des paroles où Jésus affirme la difficulté dans le Royaume des Cieux, en même temps que la nécessité pour ses disciples de partager sa condition souffrante.

Les tribulations de l'Église de Thessalonique ont commencé avant que Paul, Sylvain et Timothée aient

quitté la ville. Et c'est de leur issue que va dépendre la joie des missionnaires.

En effet, depuis leur conversion, ces chrétiens sont la joie de Paul et de ses compagnons, mais cette joie pourra-t-elle se maintenir ? Elle ne le pourrait pas si les nouveaux croyants se laissent « ébranler par ces tribulations », si le Tentateur peut venir à bout de leur persévérance, et ainsi ruiner l'œuvre apostolique. Il faut donc que Paul sache ; alors, il a envoyé Timothée, non seulement pour les affermir, mais aussi pour savoir où en est leur foi, et pour avoir de leurs nouvelles. C'est pourquoi, au retour de Timothée, la joie peut éclater parce que les nouvelles rapportées sont de « bonnes nouvelles », un véritable « Évangile ».

Aux versets 9-10, Paul revient à l'affirmation de sa joie : elle est la raison d'être d'une action de grâce qui ne sera jamais à la hauteur du don reçu. Cette action de grâce n'est pas une pure prière de louange ou de remerciement : elle a une dimension de demande, et curieusement, les nouvelles reçues et la joie qu'elles ont produite n'ont pas éteint chez Paul le désir de retourner à Thessalonique. Au contraire, elles l'ont attisé : « Nous le prions avec ardeur, jour et nuit, pour que nous puissions revoir votre visage et compléter ce qui manque à votre foi. »

Dans sa joie et son soulagement, Paul reste lucide : à Thessalonique, l'essentiel est sauf, mais la catéchèse des Thessaloniens souffre encore de sa brièveté : bien des points importants d'une catéchèse chrétienne suffisante n'ont pas été exposés, et certains autres

points n'ont pas pu être assimilés en si peu de temps ; leur foi souffre donc de certains « manques ».

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opusculé.

4^e RENCONTRE

DÉCEMBRE

1 Th 4, 1-12

CHAPITRE 4

⁰¹ Pour le reste, frères, vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès, nous vous le demandons, oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus.

⁰² Vous savez bien quelles instructions nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus.

⁰³ La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté, en vous abstenant de la débauche,

⁰⁴ et en veillant chacun à rester maître de son corps dans un esprit de sainteté et de respect,

⁰⁵ sans vous laisser entraîner par la convoitise comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu.

⁰⁶ Dans ce domaine, il ne faut pas agir au détriment de son frère ni lui causer du tort, car de tout cela le Seigneur fait justice, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté.

⁰⁷ En effet, Dieu nous a appelés, non pas pour que nous restions dans l'impureté, mais pour que nous

vivions dans la sainteté.

⁰⁸ Ainsi donc celui qui rejette mes instructions, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu lui-même, lui qui vous donne son Esprit Saint.

⁰⁹ Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin que je vous en parle dans ma lettre, car vous avez appris vous-mêmes de Dieu à vous aimer les uns les autres,

¹⁰ et c'est ce que vous faites envers tous les frères de la province de Macédoine. Frères, nous vous encourageons à progresser encore :

¹¹ ayez à cœur de vivre calmement, de vous occuper chacun de vos propres affaires et de travailler de vos mains comme nous vous l'avons ordonné.

¹² Ainsi, votre conduite méritera le respect des gens du dehors, et vous ne manquerez de rien.



1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

Selon saint Paul, l'exhortation est l'une des tâches principales d'un fondateur d'Églises. Elle se distingue de la simple imposition de règles morales ou de commandements, par le fait qu'elle est fondée sur «le Seigneur Jésus», même si le vocabulaire du commandement et les verbes à l'impératif apparaissent parfois, comme ici au v. 2: «les instructions (on peut traduire aussi par «prescriptions») que nous vous avons données.

Pour les Thessaloniciens, ces exigences ne sont pas nouvelles: c'est un rappel, avec des précisions, de ce que déjà il leur «a donné». La fin de la première action de grâce, qui évoquait la fondation de la communauté, a déjà tracé la ligne générale de l'exhortation apostolique à Thessalonique: «Nous vous avons suppliés d'avoir une conduite (de marcher) digne de Dieu, lui qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire» (2, 12). Le ressort de cette exhortation est particulièrement remarquable: c'est l'avenir que Dieu réserve aux croyants. Cet avenir est, bien sûr, enraciné dans le mystère pascal du Seigneur Jésus, mais c'est en cet avenir, et non dans le passé, que Paul puise les raisons immédiates des exigences chrétiennes, qui doivent se concrétiser dans l'amour de charité sous toutes ses formes. C'est



en fonction de cet avenir qu'il importe de « plaire à Dieu » aujourd'hui, de lui donner satisfaction avec loyauté et fidélité, en un mot d'avoir une conduite témoignant d'une relation avec Dieu qui tienne vraiment compte de lui. La vie chrétienne toute entière doit être éclairée par cet avenir, par la venue espérée du Seigneur.

L'appel de Dieu à des hommes et des femmes pour qu'ils se rassemblent en Eglise est un appel à la sanctification. Dieu est le Saint qui veut faire partager sa sainteté : « Soyez saints parce que je suis Saint » ! Paul reprend cette appellation de l'Ancien Testament (v. 7) pour l'appliquer aux membres de l'Église : ils sont « saints » ou « appelés à être saints ». C'est la « sanctification » qui fera apparaître la communauté chrétienne comme différente des autres groupes religieux.

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opuscule.

5^e RENCONTRE

JANVIER

1 Th 4, 13-18

¹³ Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

¹⁴ Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

¹⁵ Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.

¹⁶ Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.

¹⁷ Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

¹⁸ Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

Le style ici est exhortatif sur fond apocalyptique. Dans cette *Lettre*, la pensée théologique de Paul reste dominée par des schémas apocalyptiques, tel qu'on peut les trouver dans ses écrits de l'Ancien Testament. Plus tard, Paul envisagera un déploiement de l'histoire comme lieu d'une réconciliation entre les hommes et de la Seigneurie progressive du Christ exalté, grâce à la proclamation de l'Évangile, bref, comme lieu d'une résurrection déjà anticipée non seulement en Jésus, mais dans la vie des croyants.

S'agissant de la question du sort des défunts ou de la date de la fin de l'histoire, bien qu'il s'exprime sous l'angle de l'exhortation au courage et à la vigilance, son discours respire à partir du système de pensée apocalyptique. Tout est centré sur la considération de Jésus Christ comme accomplissement final des promesses et de l'action de Dieu : tout ce que l'on peut dire et vivre n'est que conséquence de cet événement final déjà derrière nous. Jésus n'est pas un événement parmi d'autres dans la succession historique : il est déjà le sommet ultime de cette histoire ; il n'y a plus rien à attendre que sa Parousie.

Si Paul aborde le thème des défunts, c'est parce que les Thessaloniens ont une tristesse qui n'est pas suffisamment éclairée par l'espérance. Ils risquent de réagir « comme les autres qui n'ont pas d'espérance ».

À partir de la foi en la résurrection de Jésus, Paul éclaire l'attitude des chrétiens devant la mort de leurs frères et sœurs. Il leur suffit d'en tirer les conséquences, car cette foi implique que « Dieu, à cause de Jésus, conduira avec lui (= Jésus) ceux qui sommeillent. » Comme Dieu a arraché Jésus à la mort, il réunira à Jésus ressuscité ceux qui sont morts ; et il le fera à cause de Jésus, c'est-à-dire : à cause de ce qu'il a fait en Jésus.

Dieu conduira les défunts par un chemin qui les réunira à Jésus. « Nous les vivants, les laissés pour la Parousie du Seigneur, nous ne devancerons pas les défunts ». Paul explicite sa réponse à la question dubitative des Thessaloniens : les défunts ne seront-ils pas frustrés de la venue du Seigneur ? Et ainsi, ne seront-ils pas victimes d'une sorte d'injustice par rapport à « nous » qui auront le privilège d'être là et de l'accueillir ? Non, répond Paul, nous ne les devancerons pas, nous ne serons pas plus privilégiés qu'eux ! La réponse de Paul suppose une distinction entre deux groupes : ceux qui seront là pour assister à la Parousie du Seigneur, et ceux qui seront déjà morts, et ne pourront donc y prendre part que moyennant une intervention de Dieu.

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opuscule.

6^e RENCONTRE

FÉVRIER

1 Th 5, 1-11

CHAPITRE 5

⁰¹ Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre.

⁰² Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit.

⁰³ Quand les gens diront : « Quelle paix ! Quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper.

⁰⁴ Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur.

⁰⁵ En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres.

⁰⁶ Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

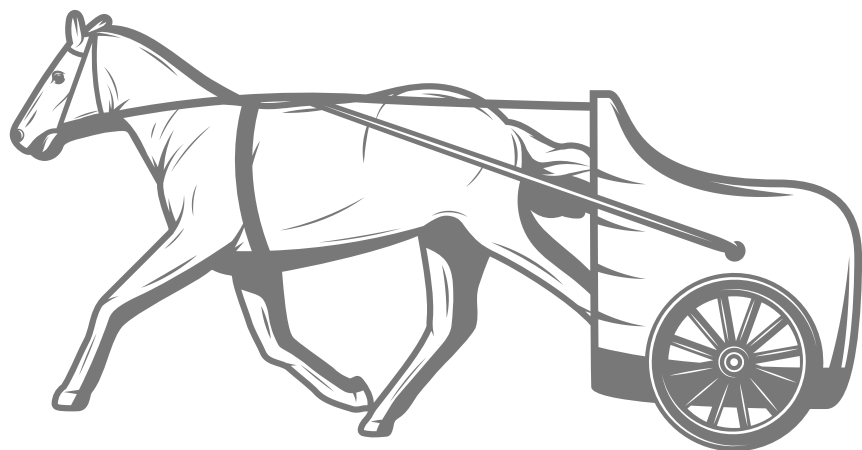
⁰⁷ Les gens qui dorment, c'est la nuit qu'ils dorment ;

ceux qui s'enivrent, c'est la nuit qu'ils sont ivres,
⁰⁸ mais nous qui sommes du jour, restons sobres ;
mettons la cuirasse de la foi et de l'amour et le casque
de l'espérance du salut.

⁰⁹ Car Dieu ne nous a pas destinés à subir la colère,
mais à entrer en possession du salut par notre
Seigneur Jésus Christ,

¹⁰ mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui, que
nous soyons en train de veiller ou de dormir.

¹¹ Ainsi, réconfortez-vous mutuellement et édifiez-
vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà.



1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

Les expressions utilisées par Paul sont puisées dans les Écritures, particulièrement chez les Prophètes; d'autres appartiennent au bien commun de la littérature grecque. Paul va donner un enseignement sur « les temps et les moments » ; à l'aide deux termes différents, la formule renvoie à une réalité unique. Elle signifie tout simplement « la date ». De quoi ? De l'événement dont il a été question dans le passage précédent, c'est-à-dire de la venue du Seigneur.

Paul apporte donc des précisions sur cette date en ce qu'il appelle « le Jour du Seigneur ». Cette expression est utilisée depuis les premiers prophètes jusqu'au Nouveau Testament. Ce jour « viendra comme un voleur dans la nuit ». On trouve cette expression deux fois dans la tradition des *Évangiles* (Mt 24, 43-44 et Lc 12, 29-30). Cette image de l'ignorance du moment fournit un appui pour exhorter à la vigilance. Classique est la comparaison avec les douleurs de la femme enceinte. Le jour du Seigneur est un jour de douleur; ce qui précède, c'est la « tribulation-épreuve » vécue par les croyants. Mais ce n'est pas pour les croyants que ce Jour est « douleurs » semblables à celles de l'accouchement ; c'est pour ceux qui sont nommés « les gens », « ils »,

à la 3^e personne du pluriel, « les autres » du v. 6, « les païens qui ignorent Dieu » de 4, 13.

L'exhortation à veiller est décrite par la notion de sobriété. Mais, elle est aussi associée à un « combat », avec l'armement voulu, armure et casque, de la foi, de la charité et de l'espérance, c'est-à-dire de l'être chrétien, dont on a déjà parlé. La raison d'être de ce combat est exposée au v. 9. Elle est assez inattendue. Si Dieu nous a destinés non pas à la colère, mais au salut, pourquoi aurions-nous encore à combattre ? Paul raisonne différemment : c'est justement parce que nous sommes destinés au salut que nous sommes invités au combat spirituel. Cette manière de parler suppose la conviction que le salut, s'il est bien un don de Dieu, n'est pas un don imposé : il est au terme d'un accueil libre, d'une collaboration entre l'homme et Dieu qui sauve. La foi est active, la charité se met en peine et l'espérance se vit dans la persévérance. La liberté chrétienne se vit dans un combat.

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opuscule.

7^e

MARS

RENCONTRE

1 Th 5, 12-28

¹² Nous vous demandons, frères, de reconnaître ceux qui se donnent de la peine parmi vous, ceux qui, dans le Seigneur, vous dirigent et vous donnent des avertissements ;

¹³ estimez-les infiniment avec amour en raison de leur travail. Vivez en paix entre vous.

¹⁴ Nous vous en prions, frères : avertissez ceux qui vivent de façon désordonnée, donnez du courage à ceux qui en ont peu, soutenez les faibles, soyez patients envers tous.

¹⁵ Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal, mais recherchez toujours ce qui est bien, entre vous et avec tous.

¹⁶ Soyez toujours dans la joie,

¹⁷ priez sans relâche,

¹⁸ rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus.

¹⁹ N'éteignez pas l'Esprit,

²⁰ ne méprisez pas les prophéties,

²¹ mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ;

²² éloignez-vous de toute espèce de mal.

²³ Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ.

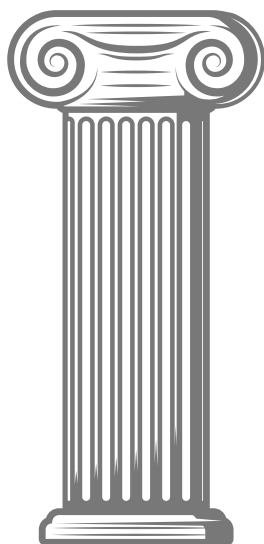
²⁴ Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.

²⁵ Frères, priez aussi pour nous.

²⁶ Saluez tous les frères par un baiser de paix.

²⁷ Je vous en conjure au nom du Seigneur : que cette lettre soit lue à tous les frères.

²⁸ La grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous.



1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

L'Apôtre fondateur de la communauté ne peut pas exercer à distance la responsabilité totale de l'Église. Des chrétiens exercent certaines fonctions qu'on appellerait aujourd'hui des « ministères ». La tâche de ces hommes est défini par une triade : « ceux qui se donnent de la peine », « qui vous dirigent », « qui vous donnent des avertissements ».

▶ « *Ceux qui se donnent de la peine* » : Paul affectionne cette expression pour décrire la tâche des apôtres qui se mettent au service des autres.

▶ « *Ceux qui vous dirigent (ou qui prennent soin de vous)* dans le Seigneur » : la réflexion de Paul sur le fonctionnement des communautés en est à ses débuts. Mais, il est clair que se rassembler en Église suppose que des membres de la communauté soient au service, et cela au nom du Seigneur.

▶ « *Ceux qui vous donnent des avertissements (ou qui vous reprennent)* » : il s'agit de rappeler les exigences de la conversion au Dieu de Jésus Christ, en signalant les écarts de conduite.

Après la brève description du rôle de ces « ministres », vient l'exhortation de Paul à leur sujet. L'exercice de ce ministère n'est pas chose facile :

pour le faciliter, Paul « demande » à tous une grande estime pour ceux qui sont au service des autres – estime qui serait impossible s'ils n'étaient d'abord « reconnus » et acceptés comme tels. Bien plus, il serait paradoxal que les chrétiens vivent dans l'amour fraternel en excluant leurs « ministres » de cet amour. Cette estime et cet amour ne sont pas suscités par leurs qualités personnelles, mais trouvent leur motif dans « leur œuvre », c'est-à-dire dans les tâches dont ils s'acquittent et qui sont indispensables à l'Église.

L'exhortation se résume en la consigne finale : « Vivez en paix entre vous ! » (v. 13). La paix apparaît ainsi comme une valeur communautaire essentielle.

Viennent ensuite, aux vs. 14-22, deux 'strophes' : la première concerne l'ensemble de la vie chrétienne quotidienne, la seconde étant restreinte au rassemblement de la communauté pour le culte et la prière. Pour les deux, Paul recommande des attitudes qui doivent exister « toujours » et des relations dont personne ne peut être exclu.

À Thessalonique, on peut repérer trois catégories de chrétiens :

- ▶ Les *désordonnés* : ils vivent leur vie chrétienne de manière individualiste, ils suivent leur manière de voir, sans référence à un « ordre » ou à quelque discipline communautaire.
- ▶ Les *timides* : littéralement « petits quant à l'âme ». Ce sont des chrétiens craintifs. Il faut que tous leur redonnent courage.

► *Les faibles*: ce sont qui ne parviennent pas à traduire dans leur vie concrète les exigences de leur foi. Ils éprouvent le besoin de règles de vie assez strictes. Paul insistera toujours pour qu'on soit très attentifs à leurs difficultés et qu'on ne les méprise pas.

Après les conseils donnés, selon ces catégories, la fin du verset 14 s'adresse à tous: « envers tous » la patience est nécessaire. Elle n'est pas une sorte de complicité qui ferait fermer les yeux sur les manques, les déficiences ou les péchés, mais la vertu de ceux qui tiennent compte du temps, de la durée dans la mise en pratique des exigences chrétiennes.

Pourtant, il est un point ont la mise en œuvre s'impose: « Que personne ne rende le mal pour le mal à personne! » La vengeance est contraire à une exigence communautaire fondamentale: le pardon des offenses.

Au vv. 16-22, Paul s'adresse à l'*Ekklesia* effectivement rassemblée pour le service liturgique de Dieu. Encore une triade :

► la première définit la tonalité de ces réunions: la joie! Joie d'être rassemblé par la Parole de Dieu accueillie dans la foi, joie d'expérimenter l'action de l'Esprit-Saint, de persévérer dans l'Espérance et de s'aimer fraternellement. Mais cette joie est fragile à cause des épreuves. Il faut donc la rappeler.

► Les deux consignes suivantes concernent la prière: elle doit être « sans interruption ». Cela signifie

que la prière a besoin d'un rythme. Au moins trois fois par jour, matin, début d'après-midi, soir. C'était la tradition des juifs et Jésus s'y conformait. Il ajoutait même une prière dans la nuit.

Cette prière est surtout une prière d'action de grâce, une eucharistie. Paul en donne lui-même l'exemple dans la première partie de cette *Lettre*. Sans doute est-il aussi question de ce qu'on appellera l'*Eucharistie*, la messe.

Les trois demandes des vv 19-22 concernent des phénomènes spirituels qui se produisent dans l'Assemblée chrétienne. Ce sont surtout le parler en langue et la « prophétie » (prise de parole inspirée par l'Esprit Saint, destinée à édifier la communauté par un témoignage, un encouragement, une prière. Paul constate qu'à Corinthe, où il se trouve, ces phénomènes peuvent engendrer des déviations. Il préfère prévenir les Thessaloniens: il ne s'agit pas d'« éteindre l'Esprit », mais de « discerner » en toutes choses. Le jugement permettra de faire un tri entre ce qui doit être retenu parce que « beau » et ce qui doit être écarté parce que les conséquences sont mauvaises.

En conclusion (vv 23-24), la prière de l'Apôtre est un appel à Dieu pour qu'il sanctifie lui-même ceux qu'il a convoqués au rassemblement chrétien, à l'Église. La sanctification divine sera la meilleure garantie au jour de la Parousie du Seigneur. Les chrétiens espèrent s'y présenter avec l'intégrité de leur être afin de vivre

éternellement avec le Seigneur.

L'intégralité de l'être humain est exprimé par une nouvelle triade: «votre esprit, votre âme et votre corps». Ce sont les éléments constitutifs de l'homme. C'est le seul emploi qu'on trouve dans les Lettres de Paul. On peut comprendre que c'est l'être humain tout entier, dans toutes ses composantes, qui est confié à la garde de Dieu, pour que rien n'en soit perdu.

La prière va au-delà du raisonnable humain: elle se fonde sur la confiance totale que le croyant peut mettre en la fidélité de Dieu.

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opuscule.

8^e RENCONTRE

AVRIL

2 Th 1, 1-12

DEUXIÈME LETTRE AUX THESSALONICIENS

CHAPITRE 1

⁰¹ PAUL, SILVAIN ET TIMOTHEE, à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu notre Père et dans le Seigneur Jésus Christ.

⁰² À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

⁰³ Frères, à tout moment nous devons rendre grâce à Dieu à votre sujet, et c'est bien de le faire, étant donné les grands progrès de votre foi, et l'amour croissant que tous et chacun, vous avez les uns pour les autres.

⁰⁴ C'est pourquoi nous-mêmes sommes fiers de vous au milieu des Églises de Dieu, à cause de votre endurance et de votre foi dans toutes les persécutions et les détresses que vous supportez.

⁰⁵ Il y a là un signe du juste jugement de Dieu ; ainsi vous deviendrez dignes de son Royaume pour lequel

vous souffrez.

⁰⁶ C'est justice, en effet, que Dieu rende la détresse à ceux qui vous l'infligent,

⁰⁷ et qu'il vous accorde, à vous qui subissez la détresse, le soulagement avec nous lorsque, du haut du ciel, le Seigneur Jésus se révélera avec les anges, messagers de sa puissance,

⁰⁸ dans le feu flamboyant ; alors il fera justice contre ceux qui ignorent Dieu et à ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.

⁰⁹ Ceux-là subiront comme châtement la ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,

¹⁰ quand il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré en tous ceux qui ont cru ; or vous, vous avez cru à notre témoignage.

¹¹ C'est pourquoi nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi.

¹² Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ.

1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

« **La seconde lettre aux Thessaloniens** présente de telles ressemblances littéraires avec la première (plan, résonances verbales et thématiques, passages parallèles, paraphrases et répétitions) que des critiques y ont vu l'œuvre de quelqu'un qui se proposait d'imiter le style de Paul. Il est difficile, en effet, qu'un esprit aussi créatif que Paul se soit répété d'une manière aussi rigide : Paul se serait exprimé d'une manière plus libre et plus spontanée, comme il le fait dans toutes ses lettres, même s'il reprend les mêmes thèmes. Certaines différences aussi font penser à une œuvre pseudo-épigraphique : alors que la première lettre, où abondent des souvenirs personnels et des détails sur la communauté, a un ton familier et affectueux, la seconde garde un ton plus impersonnel et didactique. Même la doctrine eschatologique donne l'impression d'être différente : alors que dans la première le message sur la fin des temps est plein d'espérance, dans la seconde il est chargé d'images dramatiques et terrifiantes. Enfin cette lettre semble bien traduire un contexte postérieur : le retard de la Parousie créa effectivement des problèmes dans la communauté chrétienne, mais dans une époque postérieure à la mort de Paul ; celui-ci, d'ailleurs, dans ses autres lettres exprime des conceptions eschatologiques semblables à celles de

la première aux Thessaloniens (cf. 1 Co 15,51-53 ; 2 Co 5,1-5 ; Ph 3,20-21). C'est pourquoi la seconde lettre aux Thessaloniens est classée par certains spécialistes parmi les deutéro-pauliniennes. L'auteur, dans ce cas, aurait été un membre de certains cercles pauliniens. Il ne s'agit certainement pas d'un faussaire, mais de quelqu'un de suffisamment autorisé, qui a voulu préciser la pensée de l'Apôtre en expliquant ce que celui-ci aurait dit dans ces nouvelles circonstances. D'autres spécialistes, en revanche, considèrent la lettre authentique. Ils font remarquer la difficulté, même pour un écrivain expérimenté, d'imiter si fidèlement un style de rédaction. La doctrine eschatologique de 2 Th, d'autre part, peut sembler différente, tout simplement parce que Paul décrit deux situations différentes (1 Th parle de la destinée de ceux qui sont déjà morts, alors que 2 Th de ce qui arrivera avant la Parousie).

Ces questions d'authenticité n'ont aucun rapport avec l'inspiration : la lettre reste un écrit inspiré reconnu comme tel par l'Église depuis l'antiquité. En revanche, elles peuvent nous aider à reconstituer le cadre historique : dans l'hypothèse d'un procédé de pseudo-épigraphe, on touche du doigt l'impact exercé par la figure de Paul dès les dernières décades du I^{er} siècle, et surtout on saisit dans le vif la foi chrétienne dans son dynamisme initial, s'élargissant et se précisant en parfaite homogénéité avec la tradition » (Joseph Grifone, article : « *Les deux lettres aux Thessaloniens* »).

Dans le premier chapitre de la *Deuxième Lettre aux Thessaloniens*, on trouve les mêmes accents que dans la première Lettre. Paul est dans l'action de grâce pour ce que le Seigneur a accompli dans la communauté de Thessalonique : progrès dans la foi et croissance dans l'amour mutuel. L'endurance et la persévérance sont aussi louées ; elles sont les qualités de la deuxième vertu théologique : l'Espérance.

Les propos de Paul et de ses compagnons donnent clairement à entendre que la communauté subit la persécution. Il faut donc encourager les chrétiens à persévérer. Les tribulations subies sont aussi un signe : elles disent déjà que les souffrances endurées préparent le Jour de la venue du Seigneur qui sera glorifié en ces frères et sœurs, et eux en lui.

Lors de la Parousie, éclatera la justice divine : les uns seront glorifiés dans le Christ, les autres, les persécuteurs, subiront le châtement éternel. En attendant, les chrétiens de Thessalonique sont invités à être fidèles à l'appel qu'ils ont reçu de Dieu, à leur vocation fondamentale.

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opuscule.



9^e RENCONTRE

MAI

2 Th 2, 1 – 3, 1-5

CHAPITRE 2

⁰¹ Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui :

⁰² si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer.

⁰³ Ne laissez personne vous égarer d'aucune manière. Car il faut que vienne d'abord l'apostasie, et que se révèle l'Homme de l'impiété, le fils de perdition,

⁰⁴ celui qui s'oppose, et qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Dieu ou que l'on vénère, et qui va jusqu'à siéger dans le temple de Dieu en se faisant passer lui-même pour Dieu.

⁰⁵ Ne vous souvenez-vous pas que je vous en ai parlé quand j'étais encore chez vous ?

⁰⁶ Maintenant vous savez ce qui le retient, de sorte qu'il ne se révélera qu'au temps fixé pour lui.

⁰⁷ Car le mystère d'iniquité est déjà à l'œuvre ; il suffit

que soit écarté celui qui le retient à présent.

⁰⁸ Alors sera révélé l'Impie, que le Seigneur Jésus supprimera par le souffle de sa bouche et fera disparaître par la manifestation de sa venue.

⁰⁹ La venue de l'Impie, elle, se fera par la force de Satan avec une grande puissance, des signes et des prodiges trompeurs,

¹⁰ avec toute la séduction du mal, pour ceux qui se perdent du fait qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, ce qui les aurait sauvés.

¹¹ C'est pourquoi Dieu leur envoie une force d'égarement qui les fait croire au mensonge ;

¹² ainsi seront jugés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui se sont complus dans le mal.

¹³ Quant à nous, à tout moment nous devons rendre grâce à Dieu à votre sujet, frères, vous qui êtes aimés du Seigneur, puisque Dieu vous a choisis en premier pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et par la foi en la vérité.

¹⁴ C'est à cela que Dieu vous a appelés par notre proclamation de l'Évangile, pour que vous entriez en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

¹⁵ Ainsi donc, frères, tenez bon, et gardez ferme les traditions que nous vous avons enseignées, soit de vive voix, soit par lettre.

¹⁶ Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce,

¹⁷ réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien.

CHAPITRE 3

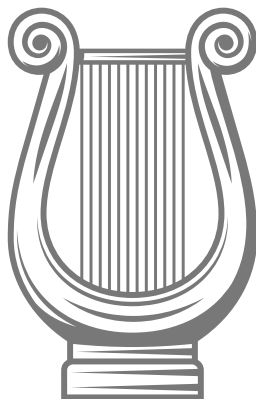
⁰¹ Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous.

⁰² Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais, car tout le monde n'a pas la foi.

⁰³ Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal.

⁰⁴ Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous : vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons.

⁰⁵ Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ.



1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

Au chapitre 2, on retrouve le style apocalyptique déjà rencontré dans la 1^{ère} Lettre, mais encore plus marqué, notamment avec l'apparition d'une étrange figure, celle de l'Impie, précédant le Jour du Seigneur. Il ne s'agit pas de satan, mais d'un disciple de satan.

Le chapitre 2 de la Lettre comprend deux parties. La première est motivée par la nécessité de ne pas se laisser égarer par des discours trompeurs, de fausses prophéties, et même des lettres supposées être de Paul, au sujet de la venue du Seigneur. Elle révèle que ce Jour sera précédé par une autre venue : celle de l'Impie, mu par la puissance de Satan. Il ne faut pas se laisser séduire par lui. De faux docteurs veulent faire croire à la communauté que le Jour du Seigneur est arrivé parce que des tribulations en seraient le signe. La deuxième partie est une exhortation à persévérer dans la fidélité au Seigneur. Elle commence par une action de grâce et se poursuit par des encouragements.

Une idée largement répandue est que le Seigneur ne reviendra pas avant que le monde ne soit prêt pour sa venue sous l'effet de la prédication de l'évangile, et pas avant que la plupart de ses habitants, si ce n'est tous, aient été convertis. Rien ne supporte cette

idée dans notre passage, mais plutôt le contraire. Ce qui précèdera sa venue en gloire, c'est un abandon complet de la foi par ceux qui auparavant l'auront professée. Cette apostasie ouvrira la voie pour la manifestation d'un grand personnage, représentant direct de Satan et appelé ici l'« Impie », « l'homme d'impiété », c'est-à-dire « l'homme de péché » (ailleurs, il est appelé l'Antechrist ou Antichrist : cf *Première épître de Saint Jean* et *Apocalypse*), car en lui le péché trouvera sa plus haute expression. Cet homme sera marqué par la plus arrogante exaltation de soi. Il s'opposera à Dieu en se proclamant lui-même dieu. Une telle affirmation serait impossible parmi des gens se disant chrétiens (elle prêterait plutôt à ridicule), sans que la voie ait été préparée au préalable par l'apostasie.

Dans la deuxième partie du chapitre 2, c'est-à-dire les vv. 13 à 17, on retrouve la même exhortation que dans la 1ère Lettre. L'Apôtre commence par rendre grâce au Seigneur, non pas tant pour la foi des thessaloniens et pour leur charité, comme il l'a fait auparavant, mais pour la raison essentielle qu'ils ont été choisis par Dieu, qu'ils ont été et sont l'objet de son amour de prédilection. Ensuite viennent les encouragements à rester fidèles et à persévérer.

Le début du chapitre 3, les versets 1 à 5, est une invitation de l'Apôtre à prier pour lui, afin que l'Évangile du salut poursuive sa course, que le

missionnaire ne soit pas arrêté par les gens mauvais. Saint Paul invite à garder confiance en Dieu, car il est fidèle.

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opusculé.

10^e

JUIN

RENCONTRE

2 Th 3, 6-18

⁰⁶ Frères, au nom du Seigneur Jésus Christ, nous vous ordonnons d'éviter tout frère qui mène une vie désordonnée et ne suit pas la tradition que vous avez reçue de nous.

⁰⁷ Vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ;

⁰⁸ et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous.

⁰⁹ Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter.

¹⁰ Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

¹¹ Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie dérégulée, affairés sans rien faire.

¹² À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

¹³ Vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien.

¹⁴ Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons dans cette lettre, signalez-le ; ne le fréquentez pas, pour qu'il soit couvert de confusion ;

¹⁵ mais ne le considérez pas comme un ennemi, réprimandez-le plutôt comme un frère.

¹⁶ Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix, en tout temps et de toute manière. Que le Seigneur soit avec vous tous.

¹⁷ La salutation est de ma main à moi, Paul. Je signe de cette façon toutes mes lettres, c'est mon écriture.

¹⁸ Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous tous.



1

TEMPS DE LECTURE PERSONNELLE

Paul compte sur la prière des Thessaloniens ; il compte sur le Seigneur fidèle pour les affermir et les garder du Méchant. Il compte aussi sur leur obéissance, et celle-ci comprend l'accomplissement tout simple de leurs devoirs journaliers. Or certains à Thessalonique avaient cessé tout travail. Puisque le Seigneur vient, estimaient-ils, à quoi bon cultiver son champ, et vaquer aux affaires de la vie présente ? Et, triste conséquence, ils se mêlaient de tout (v. 11; voir 1 Tim. 5:13 1Tm 5.11-16). Paul proteste avec véhémence. Rien dans son enseignement ne pouvait donner prétexte à un tel **désordre** (v. 6, 7, 11; comp. 1 Th 4,11 1 Th 4,9-12). Il avait au contraire donné l'exemple du travail manuel pour n'être à charge à personne. Et l'exemple suprême, c'est « **la patience du Christ** » attendant de se présenter sa chère Église (v. 5).

2

RÉUNION DE GROUPE

On suivra les indications données en début de cet opuscule.

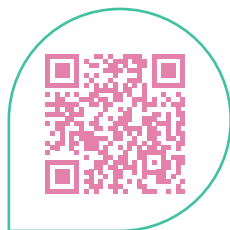
CHANTS & PRIÈRES À L'ESPRIT -SAINT

► ESPRIT DE LUMIÈRE, ESPRIT CRÉATEUR

Paroles et musique:

Communauté de l'Emmanuel

(L. Pavageau)



1) Viens esprit de Dieu vivant, renouvelle tes enfants.
Viens Esprit-Saint nous brûler de ton feu !
Dans nos cœurs répands tes dons,
sur nos lèvres inspire un chant.
Viens, Esprit-Saint, viens transformer nos vies !

**R. Esprit de Lumière Esprit créateur
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton Amour immense...**

2) Fortifie nos corps blessés, lave-nous de tout péché,
Viens Esprit-Saint nous brûler de ton feu !
Fais-nous rechercher la paix, désirer la sainteté,
Viens, Esprit-Saint, viens transformer nos vies !

► SOUFFLE IMPRÉVISIBLE

Paroles: Claude Bernard

Musique: Jo Akepsimas



Souffle imprévisible, Esprit de Dieu,
Vent qui fait revivre, Esprit de Dieu,
Souffle de tempête, Esprit de Dieu,
Ouvre nos fenêtres, Esprit de Dieu!

Esprit de vérité, brise du Seigneur,
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs!
Esprit de vérité, brise du Seigneur,
Esprit de liberté, passe dans nos cœurs!

Flamme sur le monde, Esprit de Dieu,
Feu qui chasse l'ombre, Esprit de Dieu,
Flamme de lumière, Esprit de Dieu,
Viens dans nos ténèbres, Esprit de Dieu!

Fleuve des eaux vives, Esprit de Dieu,
Chant de l'autre rive, Esprit de Dieu,
Fleuve au long voyage, Esprit de Dieu,
Porte-nous au large, Esprit de Dieu

" Bien chanter,
c'est prier
deux fois !"
(saint Augustin)

Pour répéter
les chants,
vous pouvez flasher
les QR Codes

► VENI SANCTE SPIRITUS

Musique: Communauté de l'Emmanuel
(M. Wittal)



Viens, Esprit Saint, viens en nos cœurs
Et envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière
Veni Sancte Spiritus

Viens en nous, viens père des pauvres
Viens, dispensateur des dons
Viens, lumière de nos cœurs
Veni Sancte Spiritus

Consolateur souverain
Hôte très doux de nos âmes
Adoucissante fraîcheur
Veni Sancte Spiritus

Dans le labeur, le repos
Dans la fièvre, la fraîcheur
Dans les pleurs, le réconfort
Veni Sancte Spiritus

Ô lumière bienheureuse
Viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tous tes fidèles
Veni Sancte Spiritus

Lave ce qui est souillé
Baigne ce qui est aride
Guéris ce qui est blessé
Veni Sancte Spiritus

Assouplis ce qui est raide
Réchauffe ce qui est froid
Rends droit ce qui est faussé

Veni Sancte Spiritus

Donne mérite et vertu
Donne le salut final
Donne la joie éternelle

Veni Sancte Spiritus. Amen

► **JÉSUS, TOI QUI AS PROMIS**

*Paroles et musique :
Communauté de l'Emmanuel
(C. Blanchard)*

Jésus, toi qui as promis
d'envoyer l'Esprit
à ceux qui te prient,
Ô Dieu,
pour porter au monde ton feu,



► **PRIÈRE DU CARDINAL VERDIER**

Ô Esprit-Saint, amour du Père et du Fils,
Inspirez-moi toujours ce que je dois penser,
Ce que je dois dire, comment je dois le dire,
Ce que je dois écrire, comment je dois agir,
Ce que je dois faire pour procurer votre gloire,
Le bien des âmes et ma propre sanctification.
O Jésus toute ma confiance est en vous.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

CHANTS & PRIÈRES À MARIE

► PRIÈRE DE LÉONCE DE GRANDMAISON

Sainte Marie, Mère de Dieu,
gardez-moi un cœur d'enfant,
pur et transparent comme une source.

Donnez-moi un cœur simple,
qui ne savoure pas les tristesses,
un cœur compatissant,
un cœur fidèle et généreux,
un cœur qui n'oublie aucun bien
et ne tient rancune d'aucun mal.

Donnez-moi un cœur doux et humble,
aimant sans demander de retour,
un cœur qu'aucune ingratitude ne ferme,
qu'aucune indifférence ne laisse,
un cœur pour rendre gloire à Jésus-Christ,
un cœur blessé de ton amour
et dont la souffrance ne s'apaisera qu'au ciel.

► REGARDE L'ÉTOILE

Paroles et musique:
Communauté de l'Emmanuel
(C. Blanchard / I. Seguin)



1. Si le vent des tentations s'élève,
Si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
Si l'orage des passions se déchaîne :

**R. Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !**

2. Dans l'angoisse et les périls, le doute,
Quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
La pensée du jugement te tourmente :

3. Si ton âme est envahie de colère,
Jalousie et trahison te submergent.
Si ton coeur est englouti dans le gouffre,
Emporté par les courants de tristesse :

4. Elle se lève sur la mer, elle éclaire,
Son éclat et ses rayons illuminent.
Sa lumière resplendit sur la terre,
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes.

**Coda: Si tu la suis, tu ne dévies pas,
Si tu la pries, tu ne faiblis pas.
Tu ne crains rien, elle est avec toi,
Et jusqu'au port, elle te guidera.**



► LA PREMIÈRE EN CHEMIN

Paroles: Sœur Marie-Colette Guédon

Musique: Georges Lefebvre

La première en chemin, Marie tu nous entraînes,
À risquer notre « oui » aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.

**Marche avec nous Marie,
Sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu. (bis)**

La première en chemin, joyeuse, tu t'élanças,
Prophète de celui qui a pris corps en toi.
La Parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

**Marche avec nous Marie,
Sur nos chemins de l'annonce,
Ils sont chemins vers Dieu. (bis)**

La première en chemin pour suivre au Golgotha,
Le fruit de ton amour que tous ont condamné,
Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix,
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé.

► **TU AS PORTÉ
CELUI QUI PORTE TOUT**

*Paroles et musique:
Communauté de l'Emmanuel
(L. Cordin)*



**Tu as porté celui qui porte tout,
Notre Sauveur en ton sein a pris chair,
Porte du ciel, Reine de l'univers,
Ô Marie, nous te saluons !**

1. Par amour, ton Dieu t'a choisie,
Vierge bénie.
Le Seigneur exulte pour toi,
Tu es sa joie !

2. Tu accueilles, servante de Dieu,
L'ange des cieux.
La promesse en toi s'accomplit :
Tu as dit « oui » !

3. L'Esprit Saint est venu sur toi,
Élue du Roi ;
Tu nous donnes l'Emmanuel,
Ève nouvelle !

4. Mère aimante, au pied de la croix,
Tu nous reçois.
Par Jésus nous sommes confiés
À ta bonté !

*Illustration de couverture: vitrail de l'église Saint-Xantin
à Malemort (Corrèze).*

*Imprimé par Les Imprimeurs Corrèziens.
Ne pas jeter sur la voie publique.*

Ce livret, édité par le diocèse de Tulle, est à destination de tous ceux qui souhaitent approfondir la Parole de Dieu, et se laisser transformer par elle.

Il s'adresse tout particulièrement – mais non exclusivement – à ceux qui font partie d'un *groupe de lecture de la Parole de Dieu*, ou souhaitent en fonder un.

